

# ATOMIQUE MAIS DE POCHE

**IL FALLAIT UN "HELICOPTERE DE MER"**

**POUR LA GUERRILLA** sous-marine. C'est fait :

les Américains ont un mini sous-marin atomique capable de prodiges. Les Soviétiques, semble-t-il, ne seraient pas en reste.

**I**ls ne font guère de vagues, les nouveaux sous-marins ; ils n'en sont pas moins étonnants et appelés à jouer un rôle déterminant dans la préparation d'une éventuelle guérilla sous-marine.

Le plus impressionnant est le *NR 1* américain, premier sous-marin de poche à propulsion nucléaire que les spécialistes comparent aux navettes de l'espace. Pendant les années de mise au point, ses caractéristiques restèrent mystérieuses. Comme le mathématicien français Jean-Joseph Leverrier avait découvert

Le rival soviétique du *NR 1*, le *Sewer 2*, en service depuis une dizaine d'années

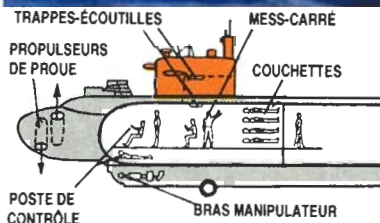
la planète Neptune sans jamais l'avoir vue, parce qu'elle perturbait la mécanique céleste, les observateurs savaient que le *NR 1* était opérationnel, sans qu'on en ait jamais de photos, car certaines opérations ne pouvaient être que son fait.

Nous l'avons établi<sup>(1)</sup> quand un missile air-air, considéré comme le plus performant des armements occidentaux, le *Phoenix AIM 54*, s'abîma avec son porteur, le chasseur *F 14*, en mer du Nord, au cours de manœuvres de l'OTAN.

Alors que l'on se demandait entre quelles mains risquait de tomber le missile perdu ultra-secret, il fut retrouvé, localisé, filmé par 500 m de profondeur et remonté, ainsi que son avion-porteur grâce à l'intervention d'un engin qui battait ainsi tous les records d'efficacité. C'était justement le *NR 1*.

Il avait démontré des capacités opérationnelles sans précédent et surtout la durée incroyable de l'autonomie en immersion que lui assure son moteur atomique.

Ce moteur occupe près de la moitié de la place disponible dans la coque d'une vingtaine de mètres de longueur. Tout le personnel de la flotte US des sous-marins de poche et, en particulier, les équipages de l'*Alvin*,

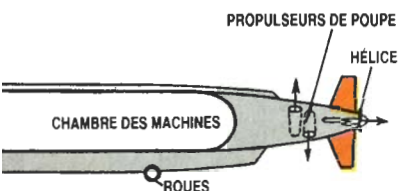


de l'*Aluminaut*, du *Deepstar 4000*, furent consultés pour définir les améliorations indispensables à une plus grande habitabilité ; le confort physiologique et anatomique de l'équipage de 10 hommes était une préoccupation primordiale dans un véhicule dont les plongées pouvaient durer des semaines.

Le *NR 1* est doté de deux hélices de propulsion normale et de quatre propulseurs sous-tunnel pour manœuvres. Les gouvernails de plongée sont montés sur le kiosque et il est pourvu d'un gouvernail de direction conventionnel. Son équipement océanographique comporte des projecteurs et des caméras de télévision extérieures, trois hublots à l'avant — exactement sous l'étrave — et un puissant bras de manipulation. Il peut se déplacer également en roulant sur le fond de l'océan. Sa maniabilité, déclare son commandant, est comparable à celle d'un hélicoptère.

On imagine sans peine qu'il donne aux Etats-Unis un atout que les Soviétiques ne sont pas





La photo ci-dessus est l'unique document disponible représentant le NR1. Dessous, un écorché synthétique. L'engin possède une souplesse unique à ce jour dans les marines occidentales, puisqu'il peut littéralement rouler sur les fonds marins. Il a d'ailleurs participé à la recherche de la boîte noire du Boeing d'Air India. C'est cette souplesse qui lui a permis d'effectuer la reconnaissance détaillée du relief sous-marin entre l'Ecosse et l'Islande, à des fins dont il est difficile de dire si elles sont militaires ou océanographiques.

Qualifié de "sous-marins de recherche en mer profonde", avec un équipage de 5 hommes, le *Sewer 2* a fait preuve d'une bonne fiabilité depuis une dizaine d'années qu'il est en service.

L'URSS a passé commande à une firme canadienne du gros œuvre d'un submersible dont la sphère, habitable par trois hommes, fut usinée en Suisse. Baptisé *Academik*, cet engin pour la plongée très profonde aurait des capacités voisines de celles du *Nautilus* français qui vient de réussir (14 mars 1985) sa plongée d'épreuve sans équipage, à une profondeur de 6 600 m et, avec équipage de trois hommes, à 5 800 m. Les performances de l'*Academik* ne semblent pas avoir été démontrées.

Au sujet de la plongée humaine, les *Izvestia* du 18 avril ont annoncé que quatre scientifiques soviétiques avaient passé 35 jours dans une station sous-

marine à 450 m de profondeur en mer Noire. On ne sait rien du mélange respiratoire utilisé par les médecins Dounikow et Souvorov et les ingénieurs Toutoubaline et Podymov. En tout cas, l'expérience et la profondeur indiquée attestent l'effort soutenu des Soviétiques pour n'être pas distancés dans la maîtrise de la plongée en saturation.

Enfin, les experts du *Jane's Fighting Ships* ont eu connaissance du lancement, fin 1982 à Leningrad, d'un petit sous-marin à propulsion nucléaire, l'*Uniform*. D'un tonnage réduit, à coque de titane, il apparaît apte à des missions spéciales. Dans l'arsenal de la guérilla des océans, le prestigieux *NR1* a peut-être déjà, donc un rival. La guerre des mers aussi serait chaude... C'est à bon escient que les experts de l'OTAN ont étudié attentivement un document publié dans une revue dépendant de la marine de la République démocratique allemande, illustrant le cas de figure d'une attaque de côte ennemie par une meute de petits sous-marins capables de lancer torpilles, missiles et mines et de transporter des commandos...

près de leur concéder sans rechigner. Mais où en sont les Soviétiques en la matière? Moins avancés dans la maîtrise des technologies, mais plus "entrepreneurs" dans l'entraînement pratique des commandos. La Suède rappela son ambassadeur en poste à Moscou quand fut publié (avril 1983) le rapport de la commission d'enquête sur les incursions des submersibles soviétiques dans les eaux territoriales suédoises. Le rapport révélait que pas moins de 6 sous-marins avaient opéré de conserve autour de la base navale de Musko, dans l'archipel et même le port de Stockholm. Les traces et indices recueillis par les plongeurs de la Marine suédoise fournissent une sorte de portrait-robot des submersibles utilisés, probablement des versions militaires du *Sewer 2*.

